

POUR LA DÉFENSE DES LIBERTÉS PUBLIQUES

RETRAIT DU PROJET DE « SÉCURITÉ GLOBALE »

RETRAIT DES DÉCRETS SUR LE FICHAGE DES MILITANT·E·S

Le projet de loi sécurité globale menace nos libertés : interdiction de filmer les violences policières, utilisation de drones, contrôles... Le nouveau schéma de maintien de l'ordre marque aussi le tournant autoritaire de ce gouvernement, renforcé par les décrets sur le fichage des militant·e·s et de leurs appartenances syndicales, leurs opinions politiques, religieuses, philosophiques et même leur mode de vie. A ceci, s'ajoute la loi sur le séparatisme qui intégrerait les dispositions de l'article 24 - le plus contesté - de la loi sécurité globale. C'est un véritable glissement liberticide vers une société de la surveillance et du contrôle de plus en plus autoritaire de la population.

Depuis le 21 novembre, dans toute la France des centaines de milliers de citoyennes et de citoyens ont manifesté pour le retrait pur et simple de ce projet liberticide. A Clermont-Fd, à l'appel de vingt cinq organisations syndicales, associatives, environnementales, politiques nous étions 3 000 à manifester le 5 décembre. Malgré ces mobilisations, la proposition de loi dite « sécurité globale », votée par l'assemblée nationale, poursuit son cheminement parlementaire au sénat. Le président de la République et le gouvernement n'ont répondu à aucune demande formulée par les organisations qui s'inscrivent contre ce projet pour défendre les libertés publiques.

Ce gouvernement utilise la crise pour accélérer ses projets de démantèlements mais profite aussi lâchement de cette période pour entraver toute contestation de sa politique. Les gouvernements qui cassent les conquises sociales et démocratiques (services publics, conventions collectives, Code du travail...) multiplient tous les entraves à la contestation que leurs

décisions provoquent. Et lorsque tous ces libéraux voient dans cette pandémie et le confinement qu'elle oblige, l'opportunité d'accélérer la casse libérale de toutes les positions conquises par des décennies de luttes, ils accélèrent également les restrictions dans le domaine des libertés. C'est dans cette logique qu'intervient la loi de « sécurité globale » qui s'ajoute à plus de trente lois répressives et de surveillance en 25 ans.

Une fois de plus, une législation présentée comme antiterroriste viendrait introduire une nouvelle faille dans le droit commun susceptible de se retourner contre d'autres cibles. La priorité du gouvernement n'est pas de résoudre le problème du lien entre la police et les citoyen·ne·s, mais de s'attaquer à la diffusion d'images de policiers, en condamnant journalistes et manifestant·e·s. La vérité de ce projet de loi c'est : « cachez ces violences policières que je ne saurais voir ». Quand un Etat autoritaire et inégalitaire s'affirme toujours plus au détriment d'un état démocratique et égalitaire, la criminalisation du mouvement social et du syndicalisme s'accroît. Chaque semaine qui passe est l'occasion de défendre des militant·e·s et des syndicalistes traduits devant des tribunaux pour simple exercice de leurs mandats. C'est inacceptable et nous ne l'accepterons pas. Les patrons privés ou publics sont à bonne école et répriment avec zèle.

Syndicalistes, militant·e·s féministes, militant·e·s des droits de l'Homme, militant·e·s écologistes, militant·e·s politiques, journalistes, soutien aux sans-papiers, Gilets Jaunes ou simples citoyen·ne·s, nous pouvons toutes et tous être victimes de la répression ou de la violence policière. Nous devons ensemble arracher le retrait de ce projet sécuritaire.

- Retrait pur et simple du projet de loi de « sécurité globale »
- Retrait des décrets sur le fichage
- Arrêt des poursuites contre les militant·e·s syndicalistes, associatifs et associatives et du mouvement social

MANIFESTATION SAMEDI 30 JANVIER

15H PLACE DE JAUDE À CLERMONT-FD

Signataires : AFPS 63, Alternatiba 63, Amis du Temps des Cerises, Atelier de Gauche canton Beaumont, ATTAC 63, CGT éduc'action 63, Cimade 63, Club de la presse Auvergne, Collectif Justice et Vérité pour Wissam, Comité local de Résistance et de Reconquête d'Issoire et de Clermont-Fd, Confédération Paysanne 63, Droit Au Logement, FSU 63, Greenpeace 63, Libre Pensée, Ligue des Droits de l'Homme, Osez le Féminisme 63, Planning Familial, RESF 63, SOLIDAIRES Auvergne, Syndicat des Avocats de France, Syndicat National des Journalistes-Solidaires Auvergne Limousin, UNEF Auvergne, Université Populaire et Citoyenne 63

Avec le soutien de : La France Insoumise 63, Nouveau Parti Anticapitaliste, Parti de Gauche 63, PCF 63, POI 63, Union Communiste Libertaire Clermont-Fd